

# Passion Montagne

**Dossier**

**Pour des montagnes propres**

**Idée de course**

**Traversée Besso – Blanc-de-Moming**

**Portrait**

**Nicolas Favrod**

**Les frères Remy:**

**membres d'honneur du CAS Central**



**Journal de la section des Diablerets**

Section lausannoise du Club Alpin Suisse

et sous-sections de Château-d'Œx, Morges, Payerne et Vallorbe

**Club Alpin Suisse CAS**  
Club Alpino Svizzero  
Schweizer Alpen-Club  
Club Alpin Svizzer





#### MAGASINS

Bâle  
Berne  
Coire  
Kriens  
Lausanne  
Pfäffikon  
Saint-Gall  
Thoune  
Volketswil  
Zurich



©PatitucciPhoto

## PLAISIR DIVIN SUR LES SENTIERS DE MONTAGNE GRÂCE AU MEILLEUR CONSEIL POSSIBLE

Que vous aimiez les randonnées de un ou plusieurs jours, notre équipe de montagnards passionnés saura vous conseiller dans le choix du meilleur équipement : avec beaucoup d'expérience, le plus grand assortiment de Suisse, un service novateur et des prix corrects.



www.baechli-sportsdemontagne.ch



## Passion Montagne

### Impressum

**Editeur et rédaction**  
Club Alpin Suisse CAS  
Section des Diablerets  
Rue Beau-Séjour 24  
Case postale 5569 – 1002 Lausanne  
www.cas-diablerets.ch

**Locaux de la section**  
Stamm/Bibliothèque  
Tous les vendredis, dès 19 h 30,  
à la grande salle/Entrée côté  
rue Charles-Monnard

**Président de la section**  
Jean Micol, tél. 079 573 93 27  
E-mail: [presidence@cas-diablerets.ch](mailto:presidence@cas-diablerets.ch)

**Secrétaire général**  
Marcel Isler, tél. 021 320 70 79  
E-mail: [direction@cas-diablerets.ch](mailto:direction@cas-diablerets.ch)

**Secrétariat et administration**  
**Gestion des membres**  
Marlène Tissot Meyer  
Le matin de 8 h à 12 h  
Tél. 021 320 70 70 – Fax 021 320 70 74  
E-mail: [secretariat@cas-diablerets.ch](mailto:secretariat@cas-diablerets.ch)  
E-mail: [membres@cas-diablerets.ch](mailto:membres@cas-diablerets.ch)

**Rédaction**  
E-mail: [redaction-pm@cas-diablerets.ch](mailto:redaction-pm@cas-diablerets.ch)

**PostFinance**  
Compte postal: 10-1645-3  
IBAN CH38 0900 0000 1000 1645 3

**Annonces publicitaires**  
URBANIC REGIE PUBLICITAIRE  
Chemin de Sous-Mont 21  
1008 Prilly  
E-mail: [info@urbanic.ch](mailto:info@urbanic.ch)  
Tél. 079 278 05 94

**Tirage**  
4200 exemplaires

**Impression**  
PCL Presses Centrales SA, 1020 Renens

**Photo de couverture**  
Vue sur le glacier du Trient,  
les Aiguilles-Dorées et les Aiguilles- du-Tour

**Délai rédactionnel N° 5 2017**  
3 août 2017



### «Make our planet clean... forever»

Le président Trump nomme un climatosceptique à l'Agence de l'environnement... *bad*.

Le président Emmanuel Macron nomme, lui, Nicolas Hulot, au rang de ministre d'Etat, et associe écologie et solidarité... *good*.

Le premier dénonce l'Accord de Paris... *sad, disaster*.  
Le deuxième dans une formule simple et directe a annoncé que «sur le climat, il n'y a pas de plan

B parce qu'il n'y a pas de planète B».

Deux présidents, deux styles et des idées diamétralement opposées.  
Le premier veut exploiter les ressources de l'Arctique, ainsi que des mines dans des zones protégées créées par le président Obama... *not good*.

Lors de son périple européen, il a promis au chef de l'Eglise catholique de lire l'encyclique «Laudato Si» consacrée à l'écologie. Comme ce texte comporte plus de 140 caractères, je doute de sa sincérité!

Le deuxième veut que l'écologie soit associée à la solidarité, en déclarant qu'elle est le sujet le plus humaniste qui soit, qu'il faut penser la planète comme un immense espace de solidarité. Vous pouvez imaginer que les idées du second ont ma préférence! Nous tous pouvons participer à cette solidarité en nous efforçant, dans notre vie quotidienne, même avec de petits gestes, de prendre soin de notre environnement. Il serait intéressant de (re)calculer l'empreinte carbone de certaines activités du CAS ou de certains produits que nous utilisons, non pour nous culpabiliser, mais pour nous rendre attentifs aux conséquences de nos choix. Il faut en effet avoir conscience que les transports en commun émettent environ trente fois moins de dioxyde de carbone qu'un déplacement en voiture. Pour ce qui est de nos cabanes, notre nouveau président Eik Frenzel va aussi dans le sens du respect de l'environnement, en affirmant que leur rénovation doit se faire durablement et écologiquement. Mais le respect de l'environnement concerne aussi nos déchets, l'exemple de la cabane du Trient (*lire page 14*) nous montre qu'il nous reste encore beaucoup à faire en matière de communication et de sensibilisation. Au bout du compte, notre devoir à toutes et à tous de préserver l'environnement en général, montagnard en particulier, pour que les générations futures puissent continuer de profiter de cette grande richesse naturelle.

Richard Gerritsen, président de la Commission environnement.

### SOMMAIRE

► **Magazine**  
**Actualités** par Vincent Gillioz 4  
**Dossier**  
Pour des montagnes propres 6  
**Conseil matos** Matériel énergivore 10  
**Idée de course**  
Traversée Besso – Blanc-de-Moming 12

**Environnement**  
Poutze à la cabane du Trient 14  
**Portrait** Nicolas Favrod 15  
**Portfolio** de Claude et d'Yves Remy 16  
**Conseil Santé**  
Danger: les tiques sont là! 18  
► **La vie du club**  
**Sommaire détaillé** 19

## Doublé à l'Everest pour Kilian Jornet

Le trailer catalan, surnommé l'«ultraterrestre», a réussi l'exploit de gravir l'Everest sans oxygène ni corde fixe deux fois de suite en une semaine. Après avoir atteint le sommet une première fois, le 22 mai, l'alpiniste qui souffrait de problèmes gastriques qui l'ont empêché de valider son record, est reparti le 27 du camp de base avancé à 6500 mètres sur le versant tibétain. Il est arrivé sur le toit du monde après seulement dix-sept heures. Agé de 29 ans, le quadruple vainqueur de Sierre-Zinal signe une performance qualifiée d'exceptionnelle par toute la communauté alpine.



## Ferran Latorre quatorze fois à 8000 mètres

Le Barcelonais Ferran Latorre, est entré, à la fin de mai, dans l'histoire en complétant son palmarès des 14 x 8000 avec l'Everest. Après sept tentatives, le Catalan est enfin arrivé au bout de son challenge: gravir les quatorze sommets de plus de 8000 mètres de l'Himalaya sans oxygène. Accompagné du Français Yannick Graziani et du sherpa Dawa Sange, c'est après son retour au camp 4 à 7900 mètres que son ascension a pu être confirmée, le 27 mai. Ferran Latorre rejoint ainsi la liste très exclusive des alpinistes ayant réussi cet exploit, soit Reinhold Messner, Erhard Loretan, Juanito Oiarzabal, Alberto Iñurategi, Edmund Viesturs, Silvio Mondinelli, Iván Vallejo, Denis Urubko, Veikka Gustafsson, João Garcia, Gerlinde Kaltenbrunner, Maxut Zhumayev, Mario Panzeri, Kim Chang-ho et Radek Jaroš.

## Leysin initie aux plantes médicinales

Le village de Leysin organise, chaque mardi après-midi de l'été, dès la mi-juin, des randonnées sur l'initiation aux plantes sauvages comestibles et médicinales. Il s'agit de balades visant la connaissance des plantes qui poussent autour de chez nous, afin de connaître leurs secrets. Certaines, parfois considérées comme des mauvaises herbes par les jardiniers, sont comestibles ou/et possèdent des vertus médicinales. Une professionnelle et guide naturaliste, Corinne Bezençon, vous propose d'en découvrir (observer, toucher, goûter) quelques-unes pour vous permettre, ensuite, de les reconnaître et d'aller les cueillir pour les cuisiner ou les utiliser pour leurs bienfaits sur la santé. Les participants pourront déguster des préparations en cours de randonnée. Le temps de marche effectif est d'environ trois heures. Tarif adulte: 20 fr., enfants 9-16 ans: 10 fr., gratuit pour les enfants de moins de 9 ans. Inscriptions auprès de l'Office du tourisme sur [www.leysin.ch](http://www.leysin.ch)



## Fifad, 48<sup>e</sup> en août

La 48<sup>e</sup> édition du Festival international du film alpin des Diablerets se tiendra du 5 au 12 août. Dirigé par Jean-Philippe Rapp, l'événement accueille chaque année plus de 20 000 spectateurs. «Durant neuf jours, le Fifad proposera au public des projections qui permettront à chacun de découvrir la passion des aventuriers du XXI<sup>e</sup> siècle, qui osent des exploits techniques et personnels à couper le souffle, et leur feront découvrir la vie et les dangers de la nature en montagne»,

relève le conseiller aux Etats Olivier François, également président de l'événement. De nombreuses animations sont prévues autour du festival, à l'issue duquel une dizaine de prix seront décernés. Plus d'infos sur [www.fifad.ch](http://www.fifad.ch)

## Glacier Run fête ses dix ans

L'édition jubilaire de la célèbre course sur glacier se déroulera le 5 août prochain entre Gstaad et Glacier 3000. L'événement fêtera ses dix ans à cette occasion et les participants tentés par une aventure particulière pourront ainsi choisir de courir, en plus du parcours habituel de 26 kilomètres, la distance d'un marathon. Celui-ci empruntera, après l'habituel itinéraire jusqu'à Feutsoey, la direction du lac d'Arnon avant de grimper jusqu'à l'Alp Seeberg, par une montée réputée difficile. Pour conclure, il faudra encore réaliser l'ascension finale entre Reusch jusqu'à Glacier 3000. Le coureur local, Helmut Perreten, est attendu pour cette édition spéciale. Environ un millier de concurrents devraient être présents. Les inscriptions sont ouvertes et les organisateurs invitent les bénévoles à se manifester, directement via le site internet de l'épreuve [www.glacier3000run.ch](http://www.glacier3000run.ch)



## Coupe du monde d'escalade à Villars

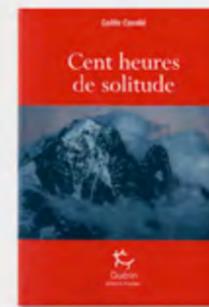
La station de Villars-sur-Ollon accueillera, pour la seconde fois, une manche de la Coupe du monde d'escalade, du 7 au 9 juillet. L'élite mondiale se retrouvera dans le village vaudois pour se mesurer dans les disciplines de difficulté et de vitesse. La place du Rendez-vous, située au cœur de la station, devrait être le théâtre d'exploits à couper le souffle ainsi que de duels au plus haut niveau. De nombreux spectateurs sont attendus pour cet événement d'envergure internationale. La relève suisse de la difficulté sera encore présente, dans le cadre des Mammut Youth Climbing Cup, qui se dérouleront en clôture de la coupe.

## Supertrail du Bartalay

Depuis 2012, l'association Supertrail du Bartalay organise une épreuve de course à pied, du type trail, dans le but de promouvoir la région du Pays-d'Enhaut et principalement celle de L'Etivaz. Trois parcours seront de nouveau proposés, cette année, entre le 18 et le 19 août. Un ultratrail de 87 kilomètres et de 5400 mètres de dénivelé, un trail de 46 kilomètres et de 2700 mètres de dénivelé ainsi qu'une épreuve découverte de 24 kilomètres pour 1350 mètres de dénivelé. Inscrits dans une démarche EcoTrail, les organisateurs s'engagent pour la promotion des pratiques et des attitudes les plus responsables en termes d'environnement. La préservation des sentiers et, surtout, de leur propreté, la gestion des déchets ainsi que la mobilité douce sont au cœur du projet. Renseignements et inscriptions sur [bartalay.ch](http://bartalay.ch)



## NOUVEAUTÉS LIVRES



### *Cent heures de solitude, de Gaëlle Cavalié*

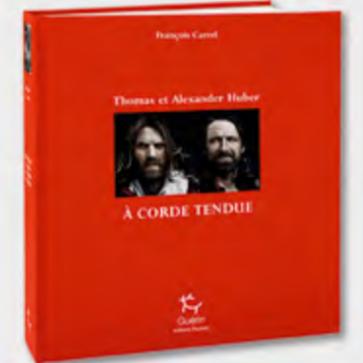
Une jeune alpiniste raconte quatre jours et quatre nuits d'une aventure solitaire devenue lutte pour sa survie. Gaëlle Cavalié, née au pied du Mont-Blanc, a été gagnée très jeune par la passion de l'alpinisme. Une passion partagée avec des amis, qui la conduit au pied d'un nouveau défi: une ascension solitaire qui l'attire autant qu'elle l'angoisse. Le 12 mai 2013, alors âgée de 21 ans, elle part seule pour l'Aiguille-Verte, sommet emblématique du massif du Mont-Blanc. Le 17 mai, le temps s'est couvert. Le peloton de gendarmerie de haute montagne lance un appel à témoin à la suite de la disparition inquiétante d'une jeune alpiniste dans le massif...

Gaëlle Cavalié a mis plusieurs années à oser revivre par l'écriture ces heures où se sont jouées sa disparition, puis sa survie. Elle le fait avec une totale sincérité, démontrant heure après heure la mécanique du piège qui s'est refermée sur elle, explorant sans tricher ses ressorts intimes: l'ambition qui l'a guidée et l'angoisse qu'elle a vécue.



### *Naufrage au Mont-Blanc, de Yves Ballu*

L'histoire de deux alpinistes abandonnés en plein hiver: un drame qui a ému la France il y a soixante ans. Noël 1956. Pris au piège dans la tempête, François Henry, 23 ans, et Jean Vincendon, 24 ans, se retrouvent seuls, égarés à 4000 mètres d'altitude après s'être séparés de la cordée Bonatti-Gheser avec laquelle ils avaient gravi l'éperon de la Brenva, versant italien du Mont-Blanc. Après dix jours d'errance et de souffrances, les deux alpinistes sont abandonnés dans l'épave de l'hélicoptère qui s'est crashé près d'eux, en attendant de leur venir en aide. Les sauveteurs ont promis de revenir... Le chemin de croix de ces «naufragés» est devenu un événement national suivi à la jumelle depuis Chamonix où l'organisation des secours s'enlise dans d'interminables tergiversations. Le guide Lionel Terray fulmine. Les parents et les amis, les Chamoniards et les touristes, les journalistes accourus de tout le pays assistent, abasourdis, à cette effroyable tragédie.



### *A corde tendue, de François Carrel*

Portrait d'une paire de playboys qui écrit à quatre mains l'histoire de l'escalade libre et de l'alpinisme. Thomas et Alexander Huber: deux frères nés en Bavière qui font rimer solo, duo, brio et rivaux... Un jour de 1978, Monsieur Huber a emmené Thomas, son fils de 11 ans, faire sa première course en montagne. Alex, 9 ans, a trépané. Rivaux et complices depuis l'enfance, les frères Huber n'ont pas tardé à prendre leur envol, ensemble. Leur cordée a remonté au pas de course l'échelle des difficultés. Adolescents, ils sont entrés dans le premier cercle des virtuoses de l'escalade libre. Depuis plus de vingt ans, ils sont aux avant-postes de la révolution verticale. Ils sont si proches, frères presque jumeaux de Bavière, encordés au sortir de l'enfance, amis, complices, voisins, partenaires d'entraînement au top niveau de l'escalade et de l'alpinisme, quasiment fusionnels... Mais aussi rivaux, les plus belles réussites de l'un aiguissant la hargne et l'ambition de l'autre.



Ravitaillement de la cabane du Vélan par hélicoptère

## Pour des montagnes propres TEXTE ET PHOTOS: FRANÇOIS PERRAUDIN

Tout le monde aspire à une nature vierge et sereine. Avec l'augmentation de la fréquentation, un effort important doit être concédé par les adeptes de plein air pour ne pas y abandonner des montagnes... de déchets. Je me souviens d'une scène à la fois cocasse et désolante, un été, à l'ancienne cabane de Tracuit. A la suite de la rupture d'une de ses chaussures, un Italien essayait de se débarrasser de ses coques plastiques dans les poubelles du refuge. Il fut pris en chasse et vertement réprimandé par le gardien, qui le poursuivit dans sa descente en baskets pour s'assurer qu'il ne les abandonne pas sous un rocher du voisinage!

En matière de déchets comme de beaucoup de choses, il en va de la sensibilité de chacun... mais aussi du respect d'autrui et de soi-même par le soin qu'on porte à son milieu de vie comme de loisirs. Il n'est pas non plus nécessaire d'aller jusqu'à redescendre ses couennes de fromage ou ses peaux de bananes, dont le renard ou les choucas se délecteront, une fois dissimulés derrière un caillou.

Avec ses 152 cabanes, le Club Alpin Suisse a instauré tout autant de points d'attrait... que de pollution potentielle. Important leader d'opinion, il se doit de préconiser une pratique respectueuse de l'environnement. Il le déclare d'ailleurs dans ses nouvelles lignes directrices récemment entérinées par l'assemblée des délégués: «Les cabanes du CAS doivent être des exemples en matière d'exploitation écologique (production et consommation d'énergie, traitement des eaux usées, réduction et élimination des déchets, transports, bruit, pollution de l'air, etc.)»

Qu'en est-il sur le terrain? La pratique varie fortement en fonction des sensibilités des sections qui ont bâti les refuges, de l'âge de ces derniers et des gardiens qui les exploitent. On ne retrouvera pas la même situation, ni les mêmes contraintes dans les refuges de Trient, de la récente Rambert ou de l'A-Neuve.

Située à 3170 mètres d'altitude et desservie uniquement par les transports héliportés, la cabane de Trient comptabilise entre 5000 et 6000 nuitées par an, génère une tonne de déchets; six rotations d'hélicoptère payantes à la descente que la commune de Trient prend en charge, de manière exemplaire, sur leur lieu de dépose. «Ce sont nous



«Les grossistes emballent les denrées dans une incroyable quantité de cartons que nous brûlons sur place, la seule chose que nous gérons à l'ancienne», Olivier Genet, gardien de la cabane du Trient

qui générons la majorité des déchets pour la cuisine et les boissons, vendues en bouteilles de PET ou en canettes d'aluminium, reconnaît Olivier Genet. A part le vin, nous n'achetons aucune bouteille en verre; il faut les monter puis les redescendre. En revanche, les grossistes emballent les denrées dans une incroyable quantité de cartons que nous brûlons sur place, la seule chose que nous gérons à l'ancienne.» On trouve des poubelles à Trient, avec un tri des déchets effectué par les utilisateurs. «Si nous n'en mettons pas, nous retrouvons des ordures partout, dans le four de la cuisinière et même dans les toilettes, affirme le gardien, après en avoir fait l'expérience. Je préfère avoir une grande quantité de déchets à gérer, car cela signifie qu'il y a beaucoup de visiteurs! Par ailleurs, on constate un tourisme de déchets avec la France voisine; les gardiens demandent, en effet, aux alpinistes d'emporter leurs déchets et de les redescendre en plaine... ou, à défaut à Trient!» Guère d'uniformisation de part et d'autre de la frontière.

### Des exemples à suivre

A ce niveau, l'Hospice du Grand-Saint-Bernard est un cas exemplaire. Cette institution accueille entre 6000 et 8000 visiteurs en nuitée, chaque hiver, à deux heures de marche de la prochaine route. Lors de chaque repas du soir, un chanoine passe au réfectoire. Après avoir communiqué le programme de la soirée aux visiteurs, il leur rappelle que «le dernier camion à poubelles est passé à la fin d'octobre et le prochain ne passera qu'au début de juin. On ne trouve donc aucune poubelle dans les murs de l'hospice! Merci de redescendre vos déchets en plaine. Il y a même des petits sacs pour les poubelles qui attendent leurs skieurs dans un bahut à l'entrée de l'hospice. Merci de les déposer en passant à Bourg-Saint-Pierre dans le conteneur au bord de la route.» Cela fonctionne-t-il à merveille parce que les visiteurs de l'hospice sont une clientèle spécifique? Et si les gardiens essayaient de faire de même?

Dès cet été, en partenariat avec Zurich Assurance et la Summit Foundation, dans le cadre de l'opération «Clean Mountains», le CAS mettra à la disposition des alpinistes et des randonneurs des petits sacs en plastique recyclable que les visiteurs sont priés de redescendre dans la plaine avec leurs déchets, les incitant même à récupérer les éventuelles ordures rencontrées en chemin. «Reste à voir si les gens les utiliseront pour leur «pique-nique», ironise Olivier, bien au fait du comportement de ses hôtes. Des pique-niques qui, d'ailleurs, diffèrent fortement vis-à-vis de leurs déchets.



«Les gardiens génèrent la majorité des déchets pour la cuisine et les boissons, vendues en bouteilles de PET ou en canettes d'aluminium»



Des petits sacs à poubelles attendent les skieurs dans un bahut à l'entrée de l'Hospice du Grand-Saint-Bernard. Les passants sont priés de les déposer à Bourg-Saint-Pierre, dans le conteneur au bord de la route



Dès cet été, en partenariat avec Zurich Assurance et la Summit Foundation, dans le cadre de l'opération «Clean Mountains», le CAS mettra à la disposition des alpinistes et des randonneurs des petits sacs en plastique recyclable que les visiteurs sont priés de redescendre en plaine avec leurs déchets

### COMPARATIF PIQUE-NIQUE

Alors que fleurissent en ville des magasins où l'on achète ses denrées alimentaires en vrac, il existe diverses façons de constituer son pique-nique. En matière de protection de l'environnement, les petits emballages font de grands sacs... de déchets!



### ET LES TOILETTES...

Autres déchets, encore plus encombrants, nos déjections! En effet, en plus des poubelles, l'hélicoptère doit descendre une fois par an de Trient quelque 1500 kilos de boues séchées évacuées des W-C. Développé par la firme Ecosphère, le système de compostage des matières fécales, après séparation des urines, fonctionne de manière satisfaisante, même si, à cette altitude, les toilettes gèlent régulièrement et qu'il n'a pas été possible de prévoir le lombricompostage, comme à Panossière, car la survie des vers de terre nécessite un chauffage au sol permanent, donc une coûteuse installation solaire. En revanche, les toilettes contiennent beaucoup de papier qui, lui aussi, sèche la masse. Toutefois, constate le gardien: «C'est une poubelle, en réalité, car on y retrouve toutes sortes d'objets, même des vêtements.» Les urines, comme les eaux usées prennent la poudre d'escampette par le glacier et y sont filtrées au travers d'un puits perdu. «Pour la vaisselle et le ménage, il incombe au gardien d'utiliser des produits respectueux de l'environnement», précise Michel Perraudin, architecte de la rénovation effectuée en 2006. «A cette altitude où sévit le gel, nous ne pouvons pas installer de tranchée filtrante au-delà de la fosse septique, comme nous l'ont imposé les services cantonaux de salubrité pour les cabanes de Mille et de la Tourche, situées bien plus bas en altitude. Néanmoins, des filtres de dégraissage, nettoyaables, sont envisageables.»



Toutes les mesures ont été prises pour optimiser la consommation d'énergie dans la nouvelle cabane Rambert qui, la plupart du temps, devrait s'avérer autonome, dicit Marcel



La section réfléchit à une rénovation de la cabane de l'A Neuve, minimale mais nécessaire pour le confort de la gardienne, sans vouloir trop altérer le caractère chaleureux - et fort apprécié - de la bâtisse



Eau, bien précieux!

### Qu'en est-il pour la toute nouvelle cabane Rambert, visitée essentiellement par des randonneurs?

L'idée fondamentale, telle que l'expriment les architectes Denis Woeffray et Geneviève Bonnard, se base sur le respect de l'environnement et l'utilisation des ressources eau et soleil: «La toiture à pans inversés devient le bassin naturel de la récolte des eaux pluviales et génère, en même temps, deux plans triangulaires en façade sud, qui permettent d'intégrer les panneaux photovoltaïques.» Toutes les mesures ont été prises pour optimiser la consommation d'énergie dans cette cabane qui, pour son premier exercice, s'avère autonome «même pour nos deux congélateurs, notre frigo, la machine à laver la vaisselle et l'aspirateur», précise Maité Hotz, gardienne avec son mari Claude. Les mesures de filtration des urines et des eaux de cuisine, par une tranchée filtrante et une filtration des graisses ont été prises conformément aux exigences de l'Etat du Valais. Quant à la gestion des déchets, bien que les gardiens demandent aux randonneurs de les redescendre, ils trouvent souvent des sachets abandonnés dans les dortoirs. «Les mentalités se dégradent en montagne aussi», raison pour laquelle Maité et Claude expriment quelque doute quant à l'efficacité de la campagne «Clean Mountains» craignant, en effet, que les sachets ne servent qu'à autre chose et ne se retrouvent dispersés dans la montagne.



Sur le site de l'ancienne cabane du Trient se trouvent encore de nombreux déchets, métalliques et autres. «Avant, les gens jetaient tout, constate Olivier Genet. On trouve même, sur le glacier qui a beaucoup baissé ces dernières décennies, de nombreuses bouteilles de PET ainsi que des caisses complètes de vin, mais dont toutes les bouteilles sont, hélas, cassées! Le résultat de l'ancien mode de transport par avion. Tout cela devrait disparaître lors de l'opération de nettoyage prévu cet été... s'il ne neige pas la veille...»



En matière de déchets comme de beaucoup de choses, tout est question de proportions... «En montagne, n'abandonne que les traces de tes pas»

### A l'A Neuve

511 nuitées en 2016, les conditions-cadres sont fondamentalement différentes. Présente uniquement à la belle saison, la gardienne Martine Gabioud, demande à ses visiteurs de redescendre leurs déchets, ce qui n'empêche pas certains de profiter de la poubelle de la cuisine dès qu'elle a le dos tourné.



«Si nous ne mettons pas de poubelles, nous retrouvons des ordures partout, dans le four de la cuisinière et même dans les toilettes»

Quant aux matières fécales, déposées dans le petit cabanon situé à l'écart de la cabane, elles finissent dans une fosse septique à l'ancienne. Si la gardienne a su rendre ce lieu de commodités agréable par de petites touches accueillantes, il faudra envisager, à terme, une solution plus respectueuse de l'environnement, utilisant les nouvelles technologies à disposition. Dans cette optique, avec l'aide d'étudiants en architecture de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, la section réfléchit à une rénovation de la petite cabane de trente couchettes. Celle-ci s'avère nécessaire pour améliorer le confort de la gardienne comme celui des visiteurs, afin d'enrayer la baisse constante du nombre de nuitées. De nombreux avis se rejoignent pour ne pas trop altérer l'aspect extérieur et le caractère chaleureux, fort apprécié, de la bâtisse datant de 1927. Une sympathique valeur de témoignage des charmes des cabanes d'antan. On profitera, par la même occasion, de la rendre le plus autonome possible du point de vue énergétique.

### BOIS, GAZ, ÉLECTRICITÉ: LES CONSOMMABLES



Ce bois qui chauffe plusieurs fois

La question des «consommables» et de l'énergie s'avère toujours délicate dans les cabanes de montagne, car souvent liée à de gros investissements. La cabane de Trient consomme quelque 650 kilos de gaz de cuisine, chaque année, ainsi qu'un millier de litres de mazout nécessaire à la génératrice. Celle-ci fonctionne chaque soir pour les besoins de la cuisine et de l'éclairage. Le chauffage de la cabane est assuré avec 20 stères de bois. «Le coût du chauffage est énorme - 3500 fr. de bois et 10 000 fr. de transport - précise Olivier. S'il ne procure qu'un rendement de 60% à 70% en raison du manque d'isolation dans l'ancienne cabane, cependant l'éclairage de la cabane devrait devenir autonome, cet été, par la pose de panneaux solaires en quantité suffisante sur une partie du toit sur le point d'être refaite.» Le projet d'améliorer l'isolation lors de la réfection de la toiture, cet été, a été étudié. «Au vu du coût estimé de l'isolation, la décision a été prise de ne pas procéder aux travaux d'isolation de la toiture en 2017, le budget de la section ne l'ayant pas prévu. De plus, un spécialiste énergie et durabilité a rejoint la Commission des cabanes avec la mission d'affiner la réflexion et d'inscrire Trient dans un projet global d'amélioration avec, pour objectif, de rendre toutes nos cabanes autonomes du point de vue de la production-consommation énergétique», précise Marcel Isler, secrétaire général de la section.



## Notre amour de la montagne face à notre besoin et à nos envies de matériel

Fan de montagne s'accorde souvent avec gros consommateur de matériel, contradiction notoire quand on sait, aujourd'hui, ce que coûte à la planète nos pratiques en impact tant direct et immédiat qu'invisible et durable. Ainsi, si nous ne sommes pas les premiers responsables des mutations rapides que subissent nos paysages en comparaison au monde de l'industrie et autres pollueurs majeurs, nos modes de consommation et notre capacité à fermer les yeux y contribuent. Alors, comment réduire notre impact?

En matière d'écologie, aucun effort n'est négligeable. S'il est difficile d'agir tous de concert, chacun peut, par ses choix personnels, contribuer à faire avancer les choses de manière profonde et durable. Contrairement aux idées reçues, il n'y a pas le dictat d'une industrie qui imposerait une vision envers et contre tous. Une entreprise produit ce qu'elle va potentiellement vendre, c'est-à-dire ce que les consommateurs veulent acheter. Le slogan «acheter responsable» prend ici tout son sens.

Voici quelques produits et des marques dont l'objectif reste, certes, de vendre, mais aussi de diminuer au maximum notre empreinte écologique en gardant à l'esprit deux aspects, protection de la santé et protection de l'environnement, qui ne vont pas toujours de pair.

### On utilise tous des objets énergivores en montagne: alors pile ou batterie?

A tous ceux qui pensent: «Les piles, c'est plus pratique», je répondrai: «Acheter des piles, puis les recycler, est-ce vraiment pratique? N'est-il pas plus simple, en 2017, de recharger des batteries via USB? Et à ceux qui disent qu'il n'y a pas toujours possibilité de recharger, je répondrai qu'on peut prévoir ou utiliser des panneaux solaires ou un Power Bank. Ainsi, préférez de l'électronique à batteries type frontale Petzl,

purificateur d'eau à UV sur accumulateur. Tout l'électronique utilisable en montagne existe à batterie, soyez modernes!» Ainsi, il existe également des produits solaires efficaces qui intègrent un mini panneau solaire comme la lampe de trekking pour le campement Luci: jusqu'à sept heures d'autonomie pour douze heures de charge



Lampe de trekking pour le campement Luci



Lampe frontale Petzl NAO+ (750 lm)

Recyclables en grande partie dans des filières spécialisées, il existe de nombreux formats de panneaux solaires, chacun délivrant plus ou moins de puissance en fonction des besoins. Ils s'utilisent soit en direct avec l'appareil, soit pour charger un Power Bank pendant la journée. Goal Zero, Power Monkey et d'autres proposent des produits répondant aux différents besoins: comme le Nomad 14 + de Goal Zero qui a une puissance solaire de 14 W (18-22 V) pour une sortie sur USB de 2.4 A (12 W), et pèse seulement 860 grammes



Le Nomad 14 + de Goal Zero

Pour le textile, Patagonia fait partie des grandes marques qui ont donné la direction et fait de la diminution de l'empreinte environnementale un leitmotiv de recherche et développement. La marque poursuit, lors de la fabrication, un idéal de durabilité avec des produits garantis à vie. Elle développe aussi, en parallèle, des filiales de collecte et de recyclage.



Produits Patagonia et produits d'entretien et de lavage Nikwax

Aujourd'hui, plus de 70% des produits Patagonia sont recyclés et recyclables. Les sous-vêtements et autres en Capilene sont 100% PET et 100% recyclables, tout comme les polaires et les duvets synthétiques PrimaLoft.

Dernier exemple: l'invisible avec les produits d'entretien et de lavage. Nikwax, un des leaders dans le secteur, va jusqu'à l'application du principe de précaution dans le développement de ses produits. L'emploi de produits fluorés et carbonés dans les imperméabilisants, tout comme dans les farts pour skis, est monnaie courante. Nikwax cependant n'utilise aucun fluorocarbure (PFC), ni de phosphate responsable de l'eutrophisation des milieux aquatiques, de solvant hydrocarbure aromatique potentiellement cancérigène ou encore de gaz hydrocarbure indispensable pour les produits en spray. L'essentiel est de s'informer du cahier de charges des marques et de ne pas seulement se rassurer par des logos marketing.

Ce thème de la préservation est inépuisable. Plutôt que de pointer ce qui n'est pas fait, réjouissons-nous de notre vrai pouvoir. Choisir un produit plutôt qu'un autre est un acte militant, tout comme notre façon de consommer, de voyager et de se déplacer. Si l'on peut tous déplorer les pratiques des «autres», chacun peut faire des efforts pour ne laisser que les traces de ses pas dans son environnement préféré!



Av. de Longemalle 9 | 1020 Renens  
tel. 021 317 51 51 | email: info@pcl.ch

[www.pcl.ch](http://www.pcl.ch)



Besso depuis le val d'Anniviers



Ascension de l'arête SW du Besso

## Traversée Besso (3667.8 m) arête SW - Blanc-de-Moming (3663 m), arête NW

TEXTE ET PHOTOS: NICOLA BELTRAMINELLI

Sommet dominant du val d'Anniviers, le Besso est souvent délaissé, à tort, par les purs collectionneurs de 4000 des Alpes. Pourtant, la traversée désormais classique Besso-Blanc-de-Moming est un itinéraire majeur, qui se déroule dans un cadre exceptionnel et sur du rocher d'excellente qualité. Depuis les deux sommets, on contempera les rois des Alpes, tels le Zinalrothorn, le Weisshorn, l'Obergabelhorn, la Dent-Blanche, sans oublier le Cervin.

Le Besso, qui signifie «Jumeaux» en patois, se reconnaît facilement par ses deux pics rocheux presque identiques parfaitement visibles depuis Zinal. Malgré son aspect plutôt menaçant, la voie ici décrite se protège aisément à l'aide de friends et de coinçeurs et, sur les passages clés, des spits ont été placés. Les difficultés de la voie sont plutôt homogènes avec plusieurs sections aériennes en NW - III-IV.

### Itinéraire de montée

De Zinal, monter à la cabane du Mountet (2886 m) en empruntant le sentier rive droite de la vallée. A noter que l'ancienne infrastructure en ciment, construite afin de permettre de franchir le couloir à l'aplomb du Besso (2600 m), a désormais été remplacée par la «passerelle Tzina de Vio» construite en 2016.

De la cabane, reprendre le chemin à la descente en direction de Zinal, qui passe au pied du Mammouth. A l'inscription rouge «Besso», visible lorsqu'on franchit le torrent, monter en direction du Besso par des pierriers et des névés (points rouges). Passer à gauche des deux lacs, situés à 2987 mètres et viser la paroi de l'arête SW. La longer vers le haut jusqu'au départ de la voie, qui est marquée par des points rouges (3240 m). De là, rejoindre l'arête et la suivre jusqu'au pied d'un grand ressaut. Escalader ce dernier par une dalle fissurée en III+, jusqu'à une vire qui

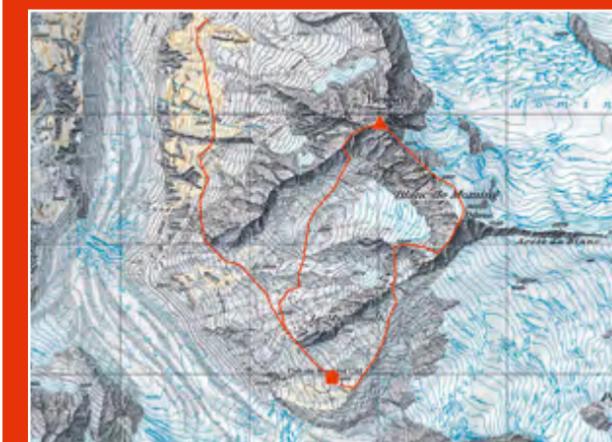


Traversée sur le Blanc-de-Moming

mène, à droite, à une cheminée qu'il faut franchir. Escalader deux petits gendarmes et suivre l'arête jusqu'au sommet en restant plutôt du côté S. Du sommet, descendre à l'est en suivant les cairns. Et rejoindre l'arête au niveau d'un point rouge. Désescalader l'arête SE jusqu'au P. 3519 (un rappel s'évite facilement par une vire face E). Gravier les gendarmes en III-IV ou les contourner par la gauche. Une crête de neige mène au sommet N du Blanc-de-Moming (3663 m). Du sommet, descendre à l'est en suivant les cairns, ensuite rejoindre l'arête au niveau d'un point rouge. Désescalader l'arête SE jusqu'au P. 3519 (un rappel s'évite facilement par une vire face E). Gravier ensuite les gendarmes en III-IV, ou les contourner par la gauche. Une crête de neige mène au sommet N du Blanc-de-Moming (3663 m).

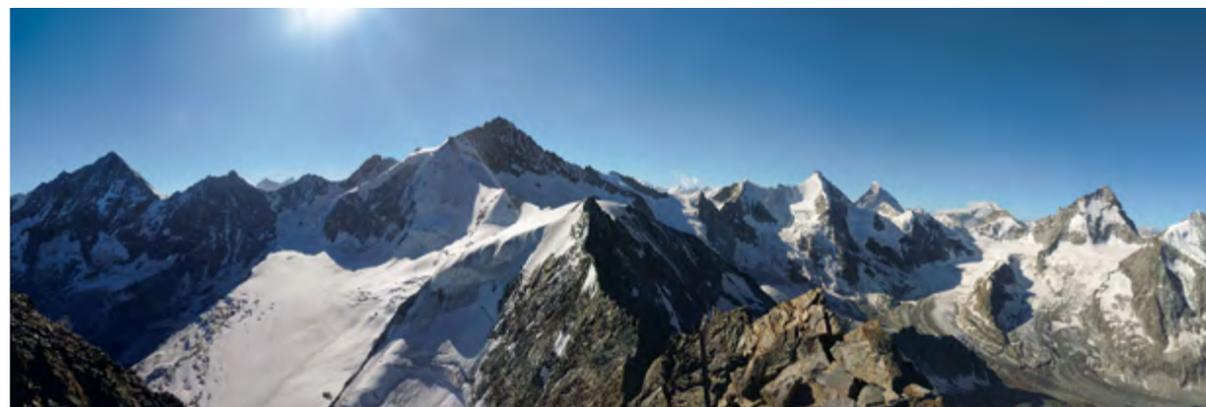
### Itinéraire de descente

Du sommet du Blanc-de-Moming, gagner facilement le sommet S par un névé qui remonte sur «Le Dôme» (3657 m), et rejoindre le début de l'arête (3638 m). Descendre facilement cette dernière direction SW, le plus bas possible pour atteindre un névé (3555 m). Quitter alors cette arête par la droite et descendre l'éperon W jusqu'à une épaule neigeuse à 3309 mètres. De là, s'engager dans une face SW un peu raide pour rejoindre La Forcle (3188 m). Passer à l'E du Mammouth et prendre le sentier qui descend à la cabane Mountet.



### Fiche technique

- Accès:** De la vallée du Rhône, après Sierre, remonter le val d'Anniviers jusqu'au terminus de la route à Zinal.
- Horaires:** Zinal-cabane du Mountet: 4 heures 30.  
Cabane du Mountet - Besso: 4 heures à 6 heures.  
Besso - Blanc-de-Moming: 2 heures à 3 heures.  
Blanc-de-Moming - col de la Forcle: 1 heure.  
Col de la Forcle - cabane du Mountet: 30 minutes.
- Cartes:** 1327 Evolène, 283 Arolla.
- Ouvrages de référence:** Cervin - Dent-Blanche - Weisshorn du CAS 2017.
- Infos pratiques:** CFF Sierre - bus postal Zinal.  
Cabane du Mountet - CAS Les Diablerets:  
téléphone 027 475 14 31, [www.cas-diablerets.ch](http://www.cas-diablerets.ch).  
Ouverture du 1<sup>er</sup> juillet au 18 septembre 2017.
- Divers:** Lien internet pour visualiser le nouveau pont Tzina de Vio: [www.cas-diablerets.ch/mountet.htm](http://www.cas-diablerets.ch/mountet.htm)



Du Besso: panorama sur la chaîne impériale

## Montagnes propres: poutze à la cabane du Trient

Qui parmi les passionnés de la montagne, de notre section ou d'ailleurs, ne connaît pas la cabane du Trient? Construction hors normes, érigée en 1933, entièrement rénovée en 1975 et agrandie en 2006, elle se situe sur le trajet de la Haute Route Chamonix-Zermatt.

Situation exceptionnelle, fenêtre ouverte sur le glacier, elle est entourée de magnifiques aiguilles en granit doré. Cette image idyllique s'estompe quelque peu après la fonte des neiges, vers la fin du mois d'août.

Apparaissent alors, autour de la cabane, les déchets – canettes, bouteilles, boîtes de conserve, et j'en passe. Les déchets sauvages («littering» en anglais) sont le résultat de la mauvaise habitude de les jeter négligemment, peut-être pour alléger son sac, car la route vers Zermatt est encore longue. «*La neige, ça recouvre tout, alors cela reste immaculé et l'été on va à la mer*», dixit *Les bronzés font du ski*. Mais voilà, au fil des années, les détritiques s'accumulent et, aujourd'hui, nous estimons que cinq à six à tonnes de déchets jonchent le sol aux abords de la cabane. N'oublions pas qu'il faut trois mois pour éliminer un trognon de pomme et entre 10 et 100 ans pour éliminer une canette en aluminium et 4000 ans pour une bouteille en verre.

Cette situation nous oblige à réagir. Les Commissions des cabanes et environnement ainsi que le CAS Central ont entamé des discussions pour organiser le nettoyage des alentours de la cabane. Le CAS central prend en charge les repas des nettoyeurs, la commune du Trient, elle, l'élimination des déchets et l'armée en assurera le transport, depuis la cabane. Le CAS Diablerets fournit le kit de nettoyage (sac de 17 litres, gants, pince à déchets), un dédommagement pour le transport ainsi que le prix du billet aller-retour du télésiège de La Brea.

Le CAS et Summit Foundation vont s'associer pour une campagne «Montagnes propres» visant à éviter le «littering» et à solutionner le problème des déchets existants. La réussite de l'opération «Nettoyage de Trient» pourrait être un bel exemple dans le cadre de ce projet plus vaste.

### Organisation de l'opération

**L'opération de nettoyage est prévue les 28 et 29 août 2017. En cas de mauvais temps, elle sera reportée aux 4 et 5 septembre 2017.**

Notre section met sur pied une course planifiée dans go2top. Des chefs de course accompagneront les volontaires à partir du télésiège de La Brea à Champex jusqu'à la cabane du Trient et retour. Temps de marche entre trois heures et demie et quatre heures, avec un dénivelé de 1000 mètres, T3. Pour mémoire, l'itinéraire comporte plusieurs sections exposées, bien sécurisées par des chaînes ainsi que des traversées de pierriers bien signalisées.

#### 1<sup>er</sup> jour

Rendez-vous à 7 h 45 au télésiège de La Brea qui fonctionne à partir de 8 heures le matin. Puis, départ pour la cabane du Trient vers 9 heures depuis le Restaurant de La Brea, au sommet du télésiège.

Courte pause à la cabane d'Orny. Repas sandwichs à l'arrivée à Trient. Vers 14 heures, distribution d'un kit de nettoyage aux participants, puis ramassage des déchets jusqu'à environ 18 heures.

Avant de passer à table, un moment convivial est prévu autour d'un apéritif offert par notre Club.

#### 2<sup>e</sup> jour

Nettoyage, le matin, à partir de 8 heures. Après un en-cas, départ de la cabane vers 13 heures pour pouvoir descendre avec le télésiège avant 17 heures.

**Pour que l'opération soit un franc succès, nous comptons sur vous tous, jeunes et moins jeunes de la section et des sous-sections. Vous pouvez vous inscrire jusqu'au 15 août, soit en utilisant l'application Go2top, soit en téléphonant directement au secrétariat au 021 320 70 70.**

Nous misons sur votre engagement responsable et solidaire et espérons de nombreuses inscriptions!

Au nom des Commissions des cabanes, d'alpinisme et environnement,

Richard Gerritsen, président de la Commission environnement



## Nicolas Favrod, montagnard et navigateur épris d'espaces sauvages

TEXTE: REBECCA MOSIMANN

### Le président de la Commission des alpages a toujours préféré communiquer son énergie aux jeunes de la section pour construire l'avenir.

C'est avec son ami Blaise Vogel que les aventures alpines de Nicolas Favrod ont vraiment démarré. A 16 ans, lorsque son copain lui propose un week-end de ski de randonnée vers le col de la Forclaz, Nicolas Favrod accepte sans hésiter. Bon skieur sur piste, il n'a jamais testé de peaux de phoque de sa vie. Après une première journée où il grimpe 1000 mètres de dénivelé positif, suivie d'une deuxième encore plus longue vers les Aiguilles-Rouges, le virus le gagne. «L'ambiance des plus agréables et l'équipe avec laquelle j'étais m'a donné envie d'y retourner. Même si, depuis le sommet, je suis redescendu sans faire de virages, tellement j'étais fatigué», se souvient-il. Le natif de Lausanne, alors apprenti dessinateur en bâtiment, délaisse le scoutisme qu'il pratiquait depuis plusieurs années pour rejoindre Blaise Vogel et ses amis déjà inscrits à l'OJ, le Groupe jeunesse de la section des Diablerets. Le Club Alpin renforce non seulement leur amitié mais aussi leurs connaissances de la montagne. L'adolescent participe à toutes les courses au programme, sans oublier les semaines d'hiver, en bivouac, dans la région de Susten où «on devait se débrouiller avec les moyens du bord. Des expériences intenses... mais quels souvenirs!» dit-il, les yeux brillants. Le val d'Hérens, où ses parents ont un pied-à-terre, devient son terrain de prédilection. A 21 ans, le jeune homme n'est pas peu fier de pouvoir emmener son père au Miroir d'Argentine, lui qui rêvait depuis longtemps de gravir des sommets avec son fils.

Avec l'OJ, Nicolas Favrod découvre le ski de pente raide. Il dévale les faces nord de la Pointe-de-Mourti et du Pigne, mais aussi le couloir de la Dent-Jaune et celui de la Tsa. L'adrénaline des premiers virages le grise. Devenu moniteur J+S, il prend le relais de l'encadrement jeunesse avant de devenir président de l'OJ pendant quatre ans. Il préférera de loin former les plus jeunes qu'organiser des sorties avec les adultes de la section. «J'ai accompagné une fois un chef de course comme adjoint et je me suis dit: «Plus jamais», explique-t-il dans un éclat de rire. C'est tellement plus facile de gérer des enfants, car, eux, ils écoutent.» A l'heure où les téléphones portables étaient encore une exception, les copains de l'OJ se retrouvaient, chaque vendredi soir au stamm de la section pour planifier leurs sorties du week-end. «Même sans course officielle, on organisait quelque chose. A cette époque, les jeunes étaient très fidèles.»



Vers la trentaine et la naissance de ses deux enfants, Nicolas Favrod donnera un coup de frein à ses activités alpines, en particulier le ski de pente raide. Son engagement au sein du Club prendra alors une nouvelle direction. Depuis 15 ans maintenant, il est président de la Commission des alpages. La section a reçu en héritage d'un ancien membre 740 hectares de pâturages dans la haute vallée du Trient. Avec Blaise Vogel, qu'il a embarqué dans cette aventure, Nicolas Favrod gère, entre autres, le chemin d'accès et la passerelle qui conduisent au Refuge des Petoudes, propriété de la section perchée à 2160 mètres d'altitude sous le glacier des Grands. «La nature reste encore préservée dans cette région, malgré la fonte du glacier.» Il est particulièrement attaché à cette cabane non gardiennée. «Elle n'est pas située sur un lieu de passage, mais dans un cul-de-sac. Si on y monte, on y reste. J'aime énormément cet endroit, comme mon fils d'ailleurs, qui me demande régulièrement d'y retourner.»

Avec les enfants devenus plus grands, Nicolas Favrod, à 46 ans, a recommencé depuis un an et demi à faire de la grimpe, du ski de rando et du trail. Et, quand il ne gravit pas des sommets, cet employé de la Direction des travaux de la commune de Lutry passe ses soirées et son temps libre sur son voilier. «Cette sensation de liberté que je ressens au milieu du lac est très proche de celle que je peux vivre en montagne.»

# PORTFOLIO



Sommet des Salbitschijen, Alpes uranaises

Avec mon frère, Yves, nous possédons des photos de presque toutes nos escalades et nos premières ascensions. Au début, il y a celles des camps OJ section CAS Les Diablerets à la fin des années 1960. Et, parmi les dernières, les nouvelles voies en Grèce. Entre ces deux périodes, des dizaines de milliers de photos, de nombreuses publications, une vingtaine d'appareils photo et un plaisir intact pour continuer de traquer la plus belle image.

Claude et Yves Remy



Arête sud des Salbitschijen, 6a, Alpes uranaises



Plaisir immédiat, 6c, Petit-Clocher du Portalet, Orny-Trient



Foxie, 4c, Gersteneegg-Grimsel, Alpes bernoises



Voie Mamba, 6c, Miroir d'Argentine, Alpes vaudoises



Vers Albert-Heim avec les Bielenhorn et le Galenstock, Alpes uranaises.



Fleur de pierres, 6a+, Petite-Dent-de-Morcles, Alpes vaudoises



Métal-Hurlant, 6b+, Eldorado-Grimsel, Alpes bernoises



**Danger: les tiques sont là!**

Les tiques apparaissent au printemps dans les grandes herbes, dans nos forêts et attendent patiemment sur une branche d'un arbuste le passage d'un être à sang chaud pour le coloniser, le mordre afin de se nourrir de son sang. On les retrouve un peu partout dans nos forêts jusqu'à 1300 mètres ou même plus haut.

Lors de la morsure, la tique peut nous transmettre essentiellement deux maladies.

- Bactérienne, la **borreliose ou maladie de Lyme** dont une tique sur dix est porteuse. La maladie va évoluer en deux temps. D'abord, localement, on va constater l'apparition d'une rougeur qui s'étend en cercle, laissant l'intérieur en peau saine. C'est l'érythème migrant prurigineux, qui va disparaître spontanément après quelques semaines sans traitement! A ce stade, la guérison est facile à obtenir par un traitement d'antibiotiques pendant dix jours. Si on rate cette étape, la bactérie quitte la peau pour attaquer d'autres tissus, et ce très dangereusement: les articulations, le cœur, le cerveau peuvent être touchés des années durant! Il est donc essentiel de bien surveiller le site de piqûre de la tique pour ne pas rater l'érythème migrant signant la maladie et nécessitant absolument un traitement. Si rien ne se passe localement, le traitement n'est pas indispensable.

- La deuxième maladie est virale, c'est l'**encéphalite à tique**. Beaucoup plus rare (une tique sur 10 000 est porteuse), elle peut toutefois laisser des séquelles neurologiques ou même être mortelle. Pas de traitement possible, la maladie déclarée, mais une prévention efficace existe grâce à un **vaccin** bien toléré nécessitant trois injections aux jours 1/30/90 à faire chez son médecin.

La **prévention** consiste également à porter des vêtements protecteurs évitant la colonisation de la peau lors des promenades en forêt. Puis, de retour chez soi, il faut examiner, ou se faire examiner, soigneusement la surface du corps pour repérer une éventuelle tique fixée et procéder à son ablation adéquate (petit set d'extraction en vente dans les pharmacies).

Bonne balade tout de même, mais sans crainte excessive!

D<sup>r</sup> Bobo, CAS des Diablerets

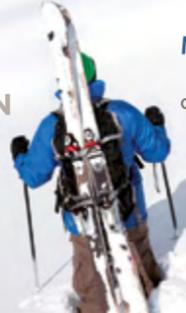
Publicité

**CHIRURGIE ORTHOPÉDIQUE**  
**MÉDECINE DU SPORT**  
**MÉDECINE PHYSIQUE ET RÉADAPTATION**  
**RADIOLOGIE OSTÉO-ARTICULAIRE**

WWW.MEDICOL.CH  
 WWW.HIRSLANDEN.CH/LAUSANNE



**MEDICOL** | **HIRSLANDEN**  
CLINIQUE BOIS-CERF  
 CENTRE ORTHOPÉDIQUE LAUSANNE



# LA VIE DU CLUB



Infos		Les rapports de courses	
Prochains événements	20	Retour sur une journée inoubliable – Escalade en famille à Balme	24
Pages des membres	22	Mont-Vélan – Voie normale	26
Sous-sections	23	Arolla-Zermatt – En traversée par le Mont-brulé et Tête-de-Valpelline	28
		La Fory – Voie des Singes	30
		Initiation à la spéléologie alpine	32
		Sortie au sud à Finale (italie)	34

## AGENDA MAI – JUIN 2017

### Samedi 15 juillet à 9 h

Inauguration de la passerelle Tzina de Vio au val d'Anniviers → lire encadré

### Mercredi 30 août à 20 h

Soirée de la Commission des archives et le Groupe de photographes → lire encadré

### Samedi 2 et dimanche 3 septembre

Événement à la cabane Barraud - marquage d'un nouveau sentier de montagne → lire encadré

### Samedi 30 septembre

Invitation à la préparation du bois au chalet Lacombe. Le programme détaillé sera inséré dans le prochain *Passion Montagne*.



### Événement à la cabane Barraud

Samedi 2 et dimanche 3 septembre 2017, venez nombreux afin de participer activement au marquage d'un nouveau sentier de montagne.

Le tracé partira de la cabane Barraud pour aboutir au sommet de la Tour-d'Anzeinde qui culmine à 2169 mètres. Longueur du sentier: 1,4 kilomètre pour une dénivellation montée cumulée de 240 mètres.

L'objectif est de donner accès à ce point dominant, par un cheminement agréable et sécurisé.

Samedi soir, repas en commun à prix coûtant, préparé par les organisateurs et nuitée gratuite.

Renseignements et inscriptions au 079 843 03 80 ou sur [barraud@cas-diablerets.ch](mailto:barraud@cas-diablerets.ch)

## Inauguration de la passerelle Tzina de Vio - val d'Anniviers, le samedi 15 juillet 2017



Vous êtes cordialement invités à la cérémonie d'inauguration de la nouvelle passerelle, construite par notre section durant l'été de 2016. Cette importante et spectaculaire réalisation permet ainsi d'améliorer significativement les conditions de sécurité et d'accès sur l'itinéraire de randonnée menant à la cabane Mountet située à 2886 mètres en amont de la gorge du torrent à une heure et demie de marche.

Le programme de la journée est le suivant:

- 9 h Rendez-vous au parking à la sortie du village. Accueil, café et croissants
- 9 h 30 Départ à pied pour la passerelle par le Vichiesso, pont sur la Navizence, entre deux heures et demie et trois heures (T3)
- 12 h 30: Cérémonie d'inauguration
  - Discours de Jean Micol, président du CAS Diablerets
  - Discours de Eik Frenzel, président de la Commission des cabanes, CAS Diablerets
  - Discours du représentant de la commune d'Anniviers
  - Discours du représentant ValRando
  - Bénédiction de l'ouvrage
  - Coupé du ruban d'inauguration

13 h 15: Vin d'honneur et collation offerts par la section

14 h 15: Début de la descente à Zinal ou, pour ceux qui le souhaitent, montée et nuitée à la cabane Mountet, une heure et demie de marche T3, afin de (re)découvrir le cadre exceptionnel de la haute vallée et son panorama de 4000 mètres. Un apéritif ainsi qu'un menu «spécial inauguration» sont servis, là, par notre gardien Adrien.

Pour des raisons d'organisation et de sécurité, nous limiterons le nombre de participants à une cinquantaine. Dès lors, nous vous prions de confirmer votre présence en appelant le secrétariat de la section au 021 320 70 70 ou par courriel à: [secretariat@cas-diablerets.ch](mailto:secretariat@cas-diablerets.ch) d'ici au 10 juillet 2017.

Si les conditions météo devaient être défavorables, la manifestation serait organisée le même jour à Zinal, à 12 h, à l'Hôtel des Bouquetins. Les discours seront suivis du vin d'honneur et d'un repas offert par la section.

La Commission des archives et le Groupe de photographes vous invitent à la soirée du

### mercredi 30 août 2017, à 20 h, dans la grande salle du CAS

à visionner le film de Jean-Marc Duflon et de Jacques Muggli

### Le TRANS SWISS TRAIL

Voici l'histoire d'amoureux de la marche qui ont décidé, au seuil de leur retraite, de traverser leur pays à pied, dans toute sa longueur, par des sentiers alpins.



Le **TRANS SWISS TRAIL** est une traversée de la Suisse du nord au sud, de Porrentruy à Lugano; ce film de 33 minutes relate notre randonnée de 500 kilomètres qui traverse successivement les trois principales régions géographiques de notre pays: le Jura, le Plateau et les Alpes. C'est un des six parcours pédestres nationaux dont les détails figurent sur le site internet «La Suisse à pied». Ce n'est pas de la haute montagne, mais des paysages paisibles et harmonieux qui donnent envie de marcher. Ces belles images sont accompagnées d'une douce musique et de commentaires parfois surprenants.

Venez nombreux poser vos questions aux randonneurs.

En seconde partie, le Groupe de photographes organisera le traditionnel concours «Connais-tu ton pays?», préparé par Claire Aeschmann. Des lots récompenseront les clubistes les plus perspicaces.

Commission des archives et groupe de photographes, le président: Robert Pictet

## COURRIER DU LECTEUR

Je lis toujours avec beaucoup d'intérêt *Passion Montagne*, bravo et merci pour cette remarquable revue de club.

Pourtant, dans le numéro 3-2017, il y a un article qui, à mon avis, n'a pas sa place dans la revue de la section. C'est celui qui évoque des doutes quant à certaines ascensions de l'exceptionnel Ueli Steck, qui hélas vient de nous quitter.

Avec mes meilleurs messages  
Claude Remy

## Forum CAS de la culture 2017



Le samedi 6 mai dernier, dans la grande salle de la section à Lausanne, s'est tenu le Forum CAS de la culture 2017, groupant 53 délégués à la culture des sections de Suisse.

La section Diablerets a présenté son **Centre de documentation alpine** visant à faciliter l'accès, pour tout un chacun, à ses riches collections (archives, bibliothèque et photographies). Les instruments de recherche (répertoires) et de gestion (statuts, plans de classement et calendriers de conservation) ont été distribués en version bilingue français-allemand, accompagnés d'une projection de l'activité de chaque commission. Tous les documents seront accessibles sur [www.cas-diablerets.ch/tm-organisation.htm](http://www.cas-diablerets.ch/tm-organisation.htm)

### Bibliothèque centrale du CAS

La Bibliothèque centrale du CAS se trouve à Zurich et est annexée à la Bibliothèque centrale de Zurich, donc est gérée par des professionnels compétents.

Elle possède une large collection de livres anciens et récents qui peuvent être consultés sur place ou commandés et envoyés par La Poste. Si vous cherchez un livre ou un autre document que notre bibliothèque de section ne possède pas, consultez le site [www.sac-cas.ch/fr/service/les-offres/bibliotheque-du-cas](http://www.sac-cas.ch/fr/service/les-offres/bibliotheque-du-cas).

Catherine Strahm, secrétaire de la Commission de la bibliothèque de CAS-Diablerets fera partie du comité de la Bibliothèque centrale et fera le lien avec la Romandie.

## Nouveaux membres

Catégorie: I = Individuel / F = Famille / J = Jeunesse

### SECTION LAUSANNOISE

I Balmer	Nathalie	Denens
I Chapuis	Valentin	Aubonne
I Chapuisat	Luc	Etagnières
I Cheangv	Monica	Lausanne
I Colin	Guillaume	Grandvaux
I Constanty	Lauriane	La Tour-de-Peilz
I De Sousa	Stévie	Crissier
I De Vries	Jean-Christophe	Lausanne
I Defago	Léonard	Lausanne
I Delamadeleine	Yvan	Renens
I Dysli Wermeille	Claire-Anne	Lausanne
I Eberhardt	Vivien	Allaman
I Engel	David	Zurich
I Farine	Dominique	Echichens
I Fontcuberta	Amaranta	Lausanne
F Fuenzalida	Véra	Lausanne 26
I Gotteland	Anthony	Lausanne
I Guibert	Tom	Genève
I Humbert-Droz	Hervé	Corcelles-sur-Chavornay
J Jeanfavre	Sébastien	Cugy
F Marion	Clara	Lausanne
I Medolago	Bianca	Lausanne
I Melchior	Kevin	Lausanne
I Meylan	Jean-Luc	Commugny
I Muguet	Julien	Lausanne
I Paratte	Chloé	Lausanne
I Queffeuilou	Armand	Saint-Sulpice
F Robin	Damien	Lausanne
F Stauffer	Christina	Lausanne 26
I Torgue	Catherine	Assens
I Vallone	Daphné	Ecublens
I Vennard	Antony	Lausanne
I Wilson	Isabelle	Les Diablerets
I Wuilleret	Nicolas	Bussigny
I Vouillamoz	Xavier	Romanel sur Lausanne
J Wüthrich	Léonard	Pully
I Zuttel	Ghislaine	Assens

### SOUS-SECTION DE CHÂTEAU-D'ŒX

F Bornet	Christophe	Château-d'Œx
F Chappalley	Marie-Luce	Château-d'Œx
I Guibert	Tom	Genève
F Matti	Laura	Rougemont

### SOUS-SECTION DE MORGES

I Cochard	Nicole	Préverenges
-----------	--------	-------------

### SOUS-SECTION DE PAYERNE

J Frison	Elliot	Seigneux
J Nuoffer	Rémi	Estavayer-le-Lac

## Les frères Claude et Yves Remy nommés membres d'honneur du CAS Central



La section des Diablerets a proposé à l'Assemblée des délégués de nommer Claude et Yves Remy membres d'honneur du Club Alpin Suisse. Ils ont été élus et ovationnés à celle qui s'est tenue à Soleure, le 10 juin. C'est une distinction tout à fait exceptionnelle qui, depuis la création du CAS, il y a plus de 150 ans, n'a été attribuée qu'à huit membres de notre section.

Ils l'ont reçue à la suite des services éminents qu'ils ont rendus à la cause de l'alpinisme et de l'escalade. Ce sont des passionnés qui se sont investis corps et âme dans la montagne. Les deux frères ont œuvré en tandem tout au long de leur carrière d'alpinistes, l'un plus réfléchi, l'autre plus instinctif. Avec leur immense engagement bénévole pendant plus de 45 ans, les frères Remy ont formé la cordée suisse d'exception, de réputation internationale.

Voici trois domaines de leurs activités et réalisations:

1. L'ouverture et l'équipement d'un nombre considérable de nouveaux itinéraires, dont plusieurs sont devenus de grands classiques de l'escalade moderne.
2. Des prestations extraordinaires en faveur de la technique alpine et de la sécurité en montagne.
3. De nombreuses et importantes publications d'intérêt tant technique, historique que culturel sur l'escalade en Suisse et hors de notre pays.

Dotés d'un flair légendaire pour tracer rapidement de nouvelles lignes d'escalade et d'une passion pour leur sport que rien n'a jamais freiné, ils ont ouvert environ 12 000 nouvelles longueurs. Le plus souvent ensemble, ils ont équipé une grande majorité de ces voies, avec quelque 50 000 spits, afin de sécuriser la pratique et la rendre accessible à un plus grand nombre. C'est là une œuvre immense, probablement sans égale dans le monde. Au prix d'un long et pénible labeur, ils ont limité les risques de chutes fatales ou très graves, dans l'intérêt de milliers de grimpeurs.

De nombreuses voies tracées par les Remy sont désormais des classiques. Par exemple, Motörhead, leur voie phare sur le site de l'Eldorado au Grimsel, est répertoriée au panthéon des plus belles escalades du monde.

Tous ensemble, nous pouvons saluer l'œuvre des frères Remy et leur disons merci de leur contribution exceptionnelle à l'escalade.

## Château-d'Œx

### Rappel

La grimpe à Gérignoz est toujours d'actualité. Tout est prêt pour accueillir les membres qui ont envie de s'entraîner en plein air et de partager quelques moments sympathiques, et pourquoi pas préparer la prochaine course.

Rendez-vous tous les mercredis, dès 18 heures.

Contact: André Mottier.

### Dates à retenir pour le deuxième semestre de 2017

Passport vacances: 18 août au Dzai

Assemblée générale: 28 octobre

Fête de Noël: 9 décembre en lieu et place du 2 décembre

Les Marcheurs:	12 juillet	Vallée de Trient
	9 août	Cabane Brunet et ++
	13 septembre	Rellerli-Sparenmoos
	11 octobre	Les Aiguilles-de-Baulmes
	8 novembre	Lac de Gruyère

## Morges

### AGENDA

**Mardi 31 octobre:** assemblée générale d'automne, à 19 h 30, au Foyer 3 de Beausobre.

Elle sera suivie (vers 20 h 30) d'une présentation intitulée «YUKI» (neige ou bonheur en japonais) et présentée par Sean Charlton White et Adrien Hildebrandt, ayant pour thème «Au Japon entre freeride et culture».



### Nouveaux chefs de course hiver 2

Nous félicitons Dorothée Martin, Yves Dupraz et Jean-Christophe Rossand d'avoir suivi cette formation d'une semaine, en avril dernier. Par votre engagement, nos membres profiteront d'un programme élargi de sorties. Merci à vous trois et beaucoup de plaisir dans cette fonction.

## Payerne

### NOUVELLE ADRESSE

Notre case postale étant devenue payante, nous avons, dès à présent, une nouvelle adresse postale. Il s'agit d'une adresse d'association, ce qui veut dire que La Poste réachemine automatiquement le courrier vers une personne de notre choix (actuellement le président). Elle tient sur deux lignes:

**Club Alpin de Payerne  
1530 Payerne**

Attention: avec le traitement automatique du courrier, évitez toute variante du genre «CAS Payerne», «Club Alpin Suisse sous-section de Payerne», etc., au risque de renvoi à l'expéditeur.

Dans le monde numérique, le courriel [cas.payerne@gmail.com](mailto:cas.payerne@gmail.com) et le site internet [www.cas-payerne.ch](http://www.cas-payerne.ch) restent inchangés.

## Vallorbe

### Erratum

Dans l'article Le groupe jeunesse CAS Vallorbe-Yverdon propose un programme riche et varié du dernier *Passion Montagne*, il y avait une erreur. En effet, l'OJ est ouvert aux jeunes de 10 à 22 ans (et non 19 à 22) Merci d'en prendre note!

Avec tristesse, nous avons appris le décès de:



► **François Bornand**  
membre depuis 1948

► **Serge Clivaz**  
préposé à la cabane Moutet  
de 2009 à 2016

A leur famille et à leurs proches,  
nous présentons  
nos sincères condoléances.

# Bonnet

électricité SA

Installations électriques et télématiques  
Installateur électricien diplômé  
Membre de la section

Ch. J. Pavillard 2  
1009 Pully  
Tél. 021 729 78 88  
Fax 021 729 82 95  
info@bonnet-electricite.ch



# LES RAPPORTS



Fais comme ça!



Les papas assurent

## RETOUR SUR UNE JOURNÉE INOUBLIABLE – ESCALADE EN FAMILLE À BARME

• 1<sup>er</sup> septembre 2016 • Chef de course: Clark Gabler

C'est que ça grimpe, ces p'tites têtes blondes! Que ce soit en «grosses» chaussures de marche ou déjà en chaussons d'escalade, nos petits alpinistes en herbe étaient supermotivés et n'attendaient qu'une chose: **grimper!**

Passé les quelques recommandations d'usage et de sécurité, les adultes pouvaient poser les cordes, puis place à la jeunesse.

Pendant que les p'tits cherchent les grattons et s'essaient à la descente en moulinette, les grands clubistes devenus mamans et papas se racontent leurs dernières sorties qui se font plus rares que par le passé, mais avec toujours autant de passion.

La journée passe trop vite et certains ne veulent plus s'arrêter, mais il est tout de même déjà l'heure de songer au retour.

A peine arrivés sur la terrasse pour le verre de l'amitié, l'affiche de la fondue de l'Auberge des Dents-Blanches nous a vite mis l'eau à la bouche. Sans aucune hésitation, la commande est passée pour la fondue aux champignons de Barme, au grand bonheur des petits et des grands.

Un grand merci à toutes et à tous pour cette magnifique journée en famille et entre amis, et on espère... à l'année prochaine.

Nico



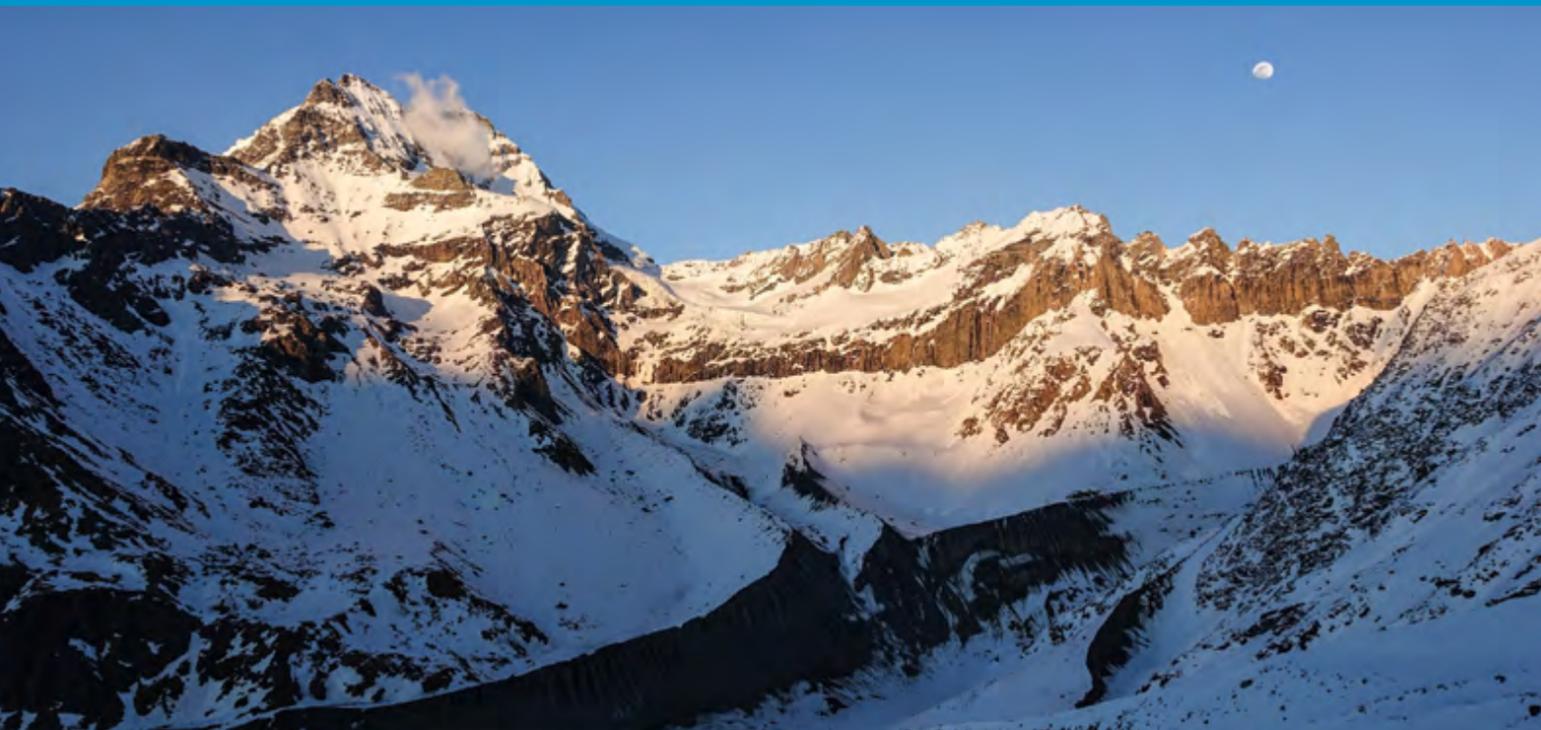
Repos bien mérité



Comme un bouquetin



# LES RAPPORTS



Sunset sur le Mont-de-la-Gouille sous le regard bienveillant de dame Lune

## MONT-VÉLAN – VOIE NORMALE

• 8 - 9 avril 2017 • Chef de course: Patrick Galliano

Alt. 3731 m – Dénivelé 1090 mètres – Durée 2 jours – 10 h – AD

Le Mont-Vélan, qui culmine à 3727 mètres sur la frontière qui sépare la Suisse de l'Italie, a cette particularité d'avoir un vaste sommet tout plat.

J'ai déjà eu l'occasion de fouler ce sommet en gravissant l'arête de la Gouille en été, mais le brouillard qui nous accueillit au sommet ce jour-là nous empêcha de jouir de la vue imprenable sur les plus hauts sommets suisses, italiens et français.

Je m'étais promis d'y remonter d'autant que plusieurs amis m'ont dernièrement vanté la beauté de l'itinéraire à skis. C'est donc avec joie que j'accueillis la confirmation de mon inscription à cette course proposée par Patrick et Veronika.

Départ samedi matin à un horaire raisonnable pour rejoindre Bourg-Saint-Pierre. Les températures quasi-estivales des dernières semaines, associées à un déficit de précipitations nous permettent de nous parquer aux environs de 1800 mètres sur la route qui monte dans la forêt des Rames, au départ du sentier qui mène à la cabane du Vélan.

Skis fixés sur le sac, nous voici en route pour une heure et quart de portage sur une distance de trois kilomètres avant de pouvoir chausser les skis vers 2140 mètres. La suite de la montée à la cabane du Vélan se fait skis aux pieds, sur une belle trace, au bonheur de toute l'équipe.

Arrivés à la cabane au tout début de l'après-midi, nous constatons que la terrasse est déjà bien occupée par plusieurs groupes qui profitent du soleil généreux. Sylvie, la gardienne, nous annonce que la cabane est pleine pour la première fois de la saison.



Ascension finale



Exercice de mouflage... dans la joie et la bonne humeur



Charmants sourires au passage du col



Et le groupe au sommet, dans la joie et la bonne humeur

Après une pause déjeuner sur la terrasse, nous mettons une partie de l'après-midi à contribution pour revoir et répéter le mouflage double.

Le souper se déroule dans une ambiance joviale en compagnie de deux Français avec lesquels nous sympathisons. Après la dégustation d'un Gnépi «maison», gracieusement offert par Sylvie, la gardienne, chacun se prépare pour une nuitée à l'étroit sur les fameuses couchettes de la cabane du Vélan. Le petit-déjeuner est fixé à 5 heures 30, le départ à 6 heures 30.

**5 heures 20.** Réveil. Pas de stress, la météo et les conditions sont au top. Nous prenons le temps d'apprécier le petit-déjeuner et le très bon bircher préparé par les gardiens.

**6 heures 30.** Départ skis aux pieds. Nous ne sommes de loin pas les premiers à quitter la cabane et de nombreux groupes nous précèdent en direction du col de la Gouille.

Le rythme employé par Patrick nous permet de dépasser deux grands groupes dont une quinzaine d'Italiens en provenance de Milan, et d'éviter ainsi une longue attente pour franchir le col de la Gouille.

Skis sur le sac, nous gravissons d'abord l'échelle, puis quelques pas d'une escalade facile mais physique nous permettent de prendre pied sur la sente enneigée, munie de chaînes, qui nous amène au col de la Gouille.

La descente de l'autre côté, sur le glacier de Valsorey, prend un peu de temps, car quelques-uns devant nous «pétouillent» dans la désescalade en mixte, pas difficile mais exposée. En attendant, pour divertir l'équipe, mes skis, mal fixés sur mon sac, sont à deux doigts de se faire la malle et de plonger dans les crevasses et les séracs que nous dominons. Merci à Mikhail pour son aide, sur ce coup-là!

Une fois sur le glacier de Valsorey, nous faisons une petite pause, rechaussons les skis et nous nous mettons en route vers le sommet. L'ambiance, avec ces séracs qui bordent l'itinéraire, est grandiose! Le franchissement des deux pentes raides qui ponctuent l'itinéraire s'effectue avec les couteaux, pas forcément nécessaires, mais fort appréciables au moment des conversions. La glissade d'une

randonneuse qui nous précède sur la pente menant au sommet nous confirme que le choix des couteaux était le bon!

Nous voici au sommet! Enfin nous le supposons, car, sur ce dôme tout plat, où se trouve exactement le sommet? Félicitations mutuelles pour cette belle montée. Nous retrouvons les deux Français en compagnie desquels nous avons passé une agréable soirée et croisons également un randonneur monté par le couloir d'Annibal. Pas en bonnes conditions, nous dit-il, il préférera redescendre par un autre couloir.

Contemplation de la vue magnifique sur les plus hauts sommets des Alpes, photo de groupe, petite collation et chacun se prépare pour la descente.

Les premiers Milanais arrivent au sommet, alors que nous nous mettons en route. La première pente est assez raide, mais les bonnes conditions de neige permettent à chacun de descendre sans problème.

Nous skions en file indienne derrière Patrick qui nous conduit rapidement en haut du couloir permettant d'éviter un nouveau franchissement du col de la Gouille. Patrick descend en premier pour tester les conditions. Ce n'est pas si pire en rive droite. Mikhail, en snowboard, attaque la descente pleins gaz et se retrouve au pied du couloir en quelques virages. Veronika ferme la marche, ce qui permet à chacun d'admirer son superbe style en virages sautés!

La suite est nettement moins pentue, mais nous prenons néanmoins plaisir à skier sur cette neige moquette, un peu carton selon les dires de certains. Il faut skier léger, Patrick et Véro!

La descente à skis est déjà terminée. Skis sur le sac, chacun repart à son rythme en direction des voitures.

Une bonne bière et une part de tarte permettent de conclure cette magnifique journée en beauté. Merci à Patrick, à Veronika, à Véro et à Mikhail pour cette superbe course.

Rapport: Frédéric – Photos: Mikhail et Véro

# LES RAPPORTS



En direction du col Collon. Vue sur la Vierge et le Mont-Brûlé

## AROLLA-ZERMATT – EN TRAVERSÉE PAR LE MONT-BRULÉ ET TÊTE-DE-VALPELLINE

• 22 - 23 avril 2017 • Chef de course: François Feihl

Alt. 3802 m – Dénivelé 1600 mètres – Durée 2 jours – 10 h – AD

Pour une traversée, les transports publics s'imposent. Rendez-vous donc sur le quai de la gare de Lausanne pour le train de 7 heures 17 (sauf Valérie qui nous rejoindra à Aigle). Le week-end sera très beau et très froid, nous avons tous pris les habits d'hiver. A Arolla, plus de neige. Nous sommes huit à porter durant une bonne heure, jusqu'à ce que la pente se redresse vers 2200 mètres. Sur l'immense replat qui précède le Haut-Glacier d'Arolla, nous pouvons jouir, totalement seuls, de la beauté sauvage du lieu. Plus loin, au-delà du refuge des Bouquetins, nous croisons quelques skieurs qui descendent du col de L'Evêque. Pour notre part, nous bifurquons vers le col Collon (3074 m), où nous passons la frontière italienne pour une courte descente à flanc de coteau, dans de la neige bien revenue, jusqu'à la cabane Nacamuli (2830 m).

Nous y accueillent quelques randonneurs qui se dorment au soleil de l'après-midi, dont nous ne pouvons guère profiter, car se lève un vent qui forçait de minute en minute, nous obligeant à nous réfugier à l'intérieur. Accueil très chaleureux du gardien, Cesare, et nous goûtons avec grand plaisir sa tarte aux fruits maison.



Nacamuli



Repos bien mérité



Montée au col du Mont-Brûlé

Nacamuli est une petite cabane, très jolie, ancien style, dotée d'électricité. Les refuges italiens sont connus pour la qualité de leur nourriture, et cette réputation ne sera pas démentie par l'excellent soupier qui nous sera servi. Les toilettes en revanche... mais nous y avons tous survécu.

Dimanche matin, le vent n'a pas faibli. Nous nous équipons en hiver pour remonter vers le col Collon, dans une neige si dure que les couteaux peinent à y pénétrer. Nous avons suivi la trace de montée, et certains passages presque en glace sont difficiles. Nous remarquons que les autres randonneurs sont redescendus un peu, pour éviter ce flanc de coteau. Ils avaient probablement raison. Très jolie neige d'hiver pour redescendre sur le Haut-Glacier d'Arolla, dommage que ce tronçon ait été si court! Le trajet jusqu'au col du Mont-Brûlé se fait à l'abri du vent et nous profitons de la bonne chaleur du soleil après notre début glacial. Sur les derniers 100 mètres avant le col, la pente dépasse 40 degrés, il faut porter les skis, mais nous bénéficions d'une magnifique trace. Nouvelle courte descente sur le haut du glacier de Tsa-de-Tsan, et puis 400 mètres de montée vers le col de Valpelline. Le vent s'est de nouveau invité sur ce parcours, mais moins fort que ce matin, et la neige est revenue.

Le clou de la course: la vue depuis le col de Valpelline, Dent-d'Hérens, Cervin, Dent-Blanche, Mischabel... Vu l'heure, nous renonçons à monter à la Tête-de-Valpelline, et entamons la descente du Stockji. Un tel plaisir d'évoluer sans grand souci de sécurité (la neige est bien ferme et les crevasses bien bouchées pour autant qu'on reste dans les traces) dans un cadre si beau! Nous nous arrêtons souvent pour mieux l'admirer. Puis, ce sera la longue progression sur le glacier de Zmutt. Nous sommes si près de la paroi nord du Cervin que nous n'en avons qu'une vision tronquée. Hormis quelques très courts portages, nous pouvons garder les skis jusqu'à Furi, où nous avons la chance d'attraper, à la dernière minute, la benne pour Zermatt. Nous attendent encore trois heures de train. Mais qu'il est agréable de se dire que nous n'aurons pas le souci de conduire après une si belle et longue course!

François



Au col de Valpelline



Au haut du glacier de Zmutt. Base de la Dent-d'Hérens

## Cave de la Crausaz Féchy



Féchy AOC  
La Côte

Magasin ouvert  
du lundi au samedi

Chemin de la Crausaz 3 - Féchy  
021 808 53 54 - [www.cavedelacrausaz.ch](http://www.cavedelacrausaz.ch)

# LES RAPPORTS



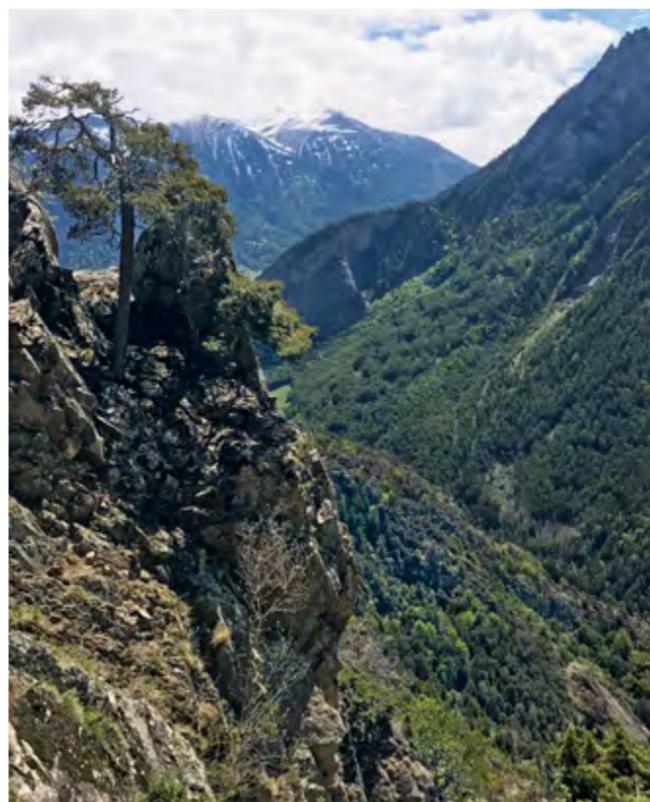
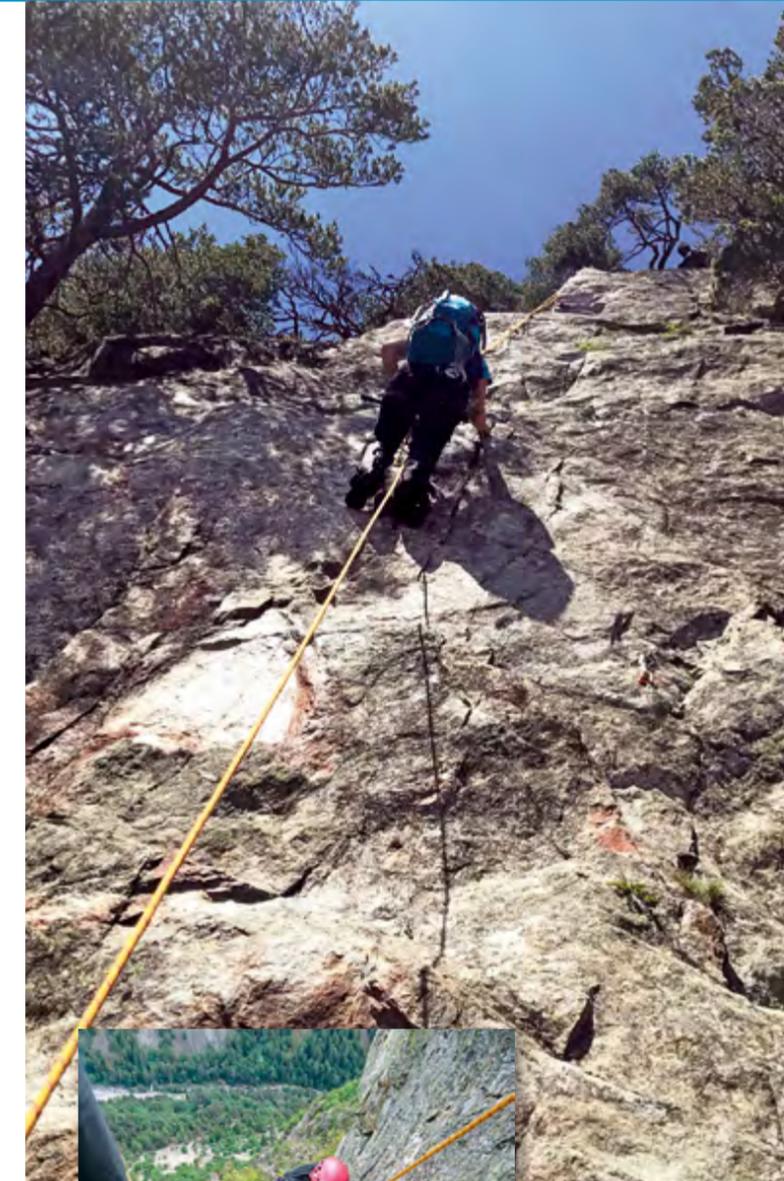
Premier relais



A la sortie: la belle équipe



Nous reprenons des forces!



Ambiance méditerranéenne

## LA FORY – VOIE DES SINGES

• 20 mai 2017 • Chef de course: Jérôme Templé

Escalade Troubayet – La Suite Logique

Nous nous sommes retrouvés, le samedi 22 mai, à 8 heures, pour aller en direction de Sembrancher, en Valais, afin de grimper la voie «La Suite Logique». Nous étions cinq courageux qui avons décidé de braver les changeantes prévisions météorologiques, et donc un risque de pluie. Malgré une petite frayeur en chemin: quelques gouttes tombées sur le pare-brise, nous sommes arrivés sur place et avons découvert un beau ciel bleu.

Après une petite marche d'approche d'une dizaine de minutes dans un terrain quelque peu abrupt, nous arrivâmes au début de la voie. Il devait être environ 10 heures 30 lorsque nous nous sommes équipés, puis avons commencé à grimper. La première longueur fut la plus dure (c'est ce que nous pensions au début, en tout cas!). Une fois les muscles chauffés, nous avons continué avec un rythme sympathique et détendu en nous arrêtant à chaque relais. Au bout de la troisième longueur, nous avons fait une petite pause pique-nique pour reprendre des forces et attaquer la suite.

Le temps était magnifique, un petit vent circulait et nous rafraîchissait, certains étaient en T-shirts, d'autres en doudoune.

C'est ainsi que nous avons grimpé pendant environ cinq heures! Les deux dernières longueurs ont été les plus éprouvantes.



Avec le sourire!

Entre rires et bavardages, on entendait quelques «oh là là ces chaussures... j'en peux plus! Vivement la fin!» Nous pensions être rattrapés par des nuages gris qui menaçaient de nous donner une bonne douche, mais, finalement, nous avons tous terminé au sec et heureux d'être arrivés au bout. Nous avons pris une photo de groupe au sommet, puis sommes descendus à pied pour prendre un verre au restaurant du coin.

Ce fut une excellente journée de grimpe et un beau moment de partage!

Merci à chacun pour cette belle ambiance et, particulièrement, à Jérôme Templé et à Tanguy Corre de leur organisation.

Pour le groupe, Vanessa Gottreux



Nous continuons de progresser

Presque fini!

# LES RAPPORTS



Rappel dans la Glacière-de-Druchaux le premier jour



Les premières instructions sont données à côté de la cabane du GSL



Johan s'entraîne aux déplacements sur corde à l'extérieur. Les techniques employées ressemblent à celles de l'escalade artificielle

## INITIATION À LA SPÉLÉOLOGIE ALPINE

**Le groupe Spéleo Lausanne (GSL) a proposé un cours d'initiation à la spéléologie verticale aux groupes OJ des Clubs Alpains environnants. Ce sont deux jeunes du Groupe Jeunesse du CAS Vallorbe ainsi qu'un moniteur qui ont participé à ce week-end.**

**Encadrants:** Luca, Alex, Laure et Pierre-Do, tous du GSL  
**Participants:** Guillem (GSL), Jérémie, Julien et Johan (CAS Vallorbe), Nath (CAS Jaman), Cédric, Anna, Megin, Jeanne, Fred

### Samedi 13 mai

*Récit de Cédric et Nath*

Après un rendez-vous matinal à la gare de Morges et le déplacement à la cabane du Club de spéléologie, nous commençons par attacher quelques cordes à la terrasse pour nous entraîner à manipuler le matériel sur la terre ferme et donner les règles de sécurité. Puis, petite mise en pratique à l'arrière du chalet avec une première montée et une descente à la corde. Une deuxième averse arrive, mais nous sommes à l'abri.

Après un pique-nique bien mérité et une averse supplémentaire, nous nous dirigeons vers une petite falaise proche du chalet. Cette fois-ci, exercice de montée à la corde, traversée sur main courante et descente ainsi qu'exercice de montée et de descente à la corde avec un fratio au milieu. Pour rendre les choses plus rigolotes et glissantes, une averse supplémentaire arrive. Petit concours de planche en attendant que tout le monde finisse ses exercices.

Les troupes commencent à être fatiguées, mais sont motivées, et nous partons faire quelques puits (Glacière-de-Druchaux pour deux chanceux tirés à la courte paille et deux puits à côté pour les autres). Nous rentrons par petits groupes au chalet, car il faut préparer le repas et il commence à faire froid. La journée se termine bien avec un excellent repas et quelques discussions ainsi qu'une partie de cartes animée.

### Dimanche 14 mai

*Récit de Jérémie*

Le deuxième jour, après un petit-déjeuner matinal, nous sommes partis au col du Marchairuz. Là-bas, nous avons préparé tout le matériel, puis enfilé les combinaisons de spéléologie que le club nous avait prêtées. Quand tout le monde était prêt, nous avons marché jusqu'au gouffre de la Grande-Baume-du-Pré-d'Aubonne. Et Alex et Lucas ont commencé à équiper l'entrée du gouffre avec les cordes.



Johan arrive en haut du P40

Nous sommes ensuite descendus dans le premier puits [P8] deux par deux. En bas du puits, nous avons dû faire un «ramping» sur une dizaine de mètres [le laminoir], puis nous sommes arrivés en haut du puits de 40 mètres. Nous avons encore avancé dans le gouffre par petits groupes, c'était vraiment cool. Après avoir passé partout, nous sommes ressortis du gouffre. Ensuite, nous avons enlevé nos combinaisons qui étaient vraiment sales ainsi que nos baudriers et nous les avons lavés dans une rivière.

Merci à Laure, Alex, Lucas et Pierre-Do pour ce week-end, c'était vraiment super cool !

Photos de Laure, Alex et Julien  
Le récit complet avec les photos sont disponibles sur le blog du GSL.

Plus d'informations sur: [www.speleo-lausanne.ch](http://www.speleo-lausanne.ch)

## ALPES JAPONAISES : Skiez au royaume de la poudreuse ! DU 20 AU 28 JANVIER 2018 - EN PETIT GROUPE

Partez au jour le jour pour des courses de ski de randonnée et de ski hors-piste, pour profiter d'une neige poudreuse, légère et en grande quantité. Vous séjournerez dans une auberge japonaise de charme, avec bain chaud et gastronomie typique.

### Dates

Du sam. 20 au dim. 28 janvier 2018 (9 jours)

### Groupe

10 participants max.

### Niveau

Skieur de randonnée intermédiaire à expérimenté

### Forfait

CHF 5'900.- par pers. en chambre double ou twin

Tout compris au départ de Genève sauf : pique-niques pour les courses, boissons et assurance voyage.



Avec  
**Camille Logeay-Hattori**  
Guide spécialiste  
des Alpes japonaises

Possibilité d'organiser ce voyage sur base privée, sur la durée et aux dates de votre choix (meilleure période : janvier et février) ; nous consulter.

Programme disponible sur [www.autigrevanille.ch](http://www.autigrevanille.ch)

Contact | Anne-Sophie Silvan • 022 817 37 36 • [anne-sophie@autigrevanille.ch](mailto:anne-sophie@autigrevanille.ch)

Genève : Rue de Rive 8 • Lausanne : Petit-Chêne 28 • [www.autigrevanille.ch](http://www.autigrevanille.ch)



# LES RAPPORTS



Randonnée dans les Alpes liguriennes



Très chaud!

## **SOUS-SECTION DE PAYERNE: SORTIE AU SUD, 25-28 MAI À FINALE (ITALIE)**

A Payerne, c'est une tradition et une lapalissade, à l'Ascension, on grimpe ou on randonne vers les sommets. Cette année, la destination était Finale, sur la côte ligurienne en Italie. Ainsi, un groupe de 18 personnes, composé de grimpeurs, de randonneurs, d'OJ, de baigneurs, d'amateurs de nourriture italienne et de soleil s'est retrouvé, pour quatre jours intenses, dans le sud. Il me serait ici beaucoup trop fastidieux et, surtout, complètement inutile de tenter de rapporter exhaustivement l'ensemble de tout ce qui a été accompli durant ce séjour. Aussi, je choisis de vous compter quelques impressions que j'ai pu entendre lors des apéros, en fin de journée ou au repas du soir.

**1<sup>re</sup> impression:** Les randonneurs n'ont pas chômé. Ils ont réalisé une randonnée sur la via Augusta depuis Finale jusque sur les hautes plaines de la Manie. Paysages magnifiques, sentiers ombragés dans le maquis ligurien et vues imprenables sur la côte. De plus, ils ont, après avoir manqué une bifurcation dans ce maudit maquis, franchi cinq ponts romains authentiques.

**2<sup>e</sup> impression:** L'inconvénient du maquis, c'est qu'on risque de s'y perdre. L'inconvénient, quand il n'y en a pas, c'est qu'il fait plutôt chaud.

**3<sup>e</sup> impression:** Les grimpeurs seraient mal avisés de rire du sens de l'orientation des randonneurs. Deux cordées ont réalisé une belle escalade dans la célèbre face de Pinarella. Elles sont encore bien incapables, aujourd'hui, de dire par où elles ont passé. Deux certitudes demeurent: c'était beau et c'était dur. Le genre d'expérience dont on se souvient longtemps.



Capo Noli



Face de Pinarella

**4<sup>e</sup> impression:** Lorsque c'est possible de grimper au-dessus de la mer, il faut en profiter.

**5<sup>e</sup> impression:** Une balade et un café dans le vieux Finalborgo, suivi d'un moment de détente sur la plage, c'est aussi possible.

En fin de compte, le séjour aura été une réussite à tous points de vue, malgré les embouteillages interminables, au retour. Finale est incontestablement un endroit qui convient bien à plusieurs activités et peut ainsi répondre aux attentes du plus grand nombre, et ce ne sont pas les vétéristes qui me contrediront.

Martin Pidoux, responsable OJ et AJ



Les OJ au Roca di Corno

**GRAF** - toiture SA

**VOTRE FERBLANTIER-COUVREUR**

*Le spécialiste des toitures*

[www.graf-toiture.ch](http://www.graf-toiture.ch)

Maîtrise fédérale et brevet fédéral

Bureau et atelier :

**Rue du village 29 - 1081 Montpreveyres**

**Tél : 021 903 21 34 - Fax : 021 903 43 35**

**Email : [info@graf-toiture.ch](mailto:info@graf-toiture.ch)**

s'équiper  
montagne,  
trekking,  
voyage...



+de service  
+de conseil  
+de suivi  
+humain...



**Yosemite Lausanne**  
Bd de Grancy 12  
1006 Lausanne  
021 617 31 00

**Yosemite Zermatt**  
Bahnhofstrasse 20  
3920 Zermatt  
027 968 17 77

**Yosemite Vevey**  
Rue du Torrent 5  
1800 Vevey  
021 922 40 41

lausanne  
zermatt  
vevey



**YOSEMITE**  
[www.yosemite.ch](http://www.yosemite.ch)